



De l'informel au formel

La formation dispensée par Mali Finance a permis aux entreprises d'officialiser leurs opérations.



PHOTO: AISSATA C. SYLLA/MALI FINANCE

“Nous n'aurions jamais pu réussir sans la formation dispensée par Mali Finance qui nous a permis de gérer nos activités commerciales.”

— Mamadou Doucouré

Depuis 1989, Mamadou Doucouré, gérant de “*Alimentation/Rotisserie Demba*”, gère une épicerie et vend de la viande rôtie au goût délicieux à Sikasso, ville située au sud du Mali. Au fur et à mesure que les affaires de Doucouré se développaient, il constatait des problèmes : « J'avais acquis de l'expérience grâce à la pratique, mais la théorie en matière de gestion me faisait cruellement défaut puisque je n'avais appris ni la comptabilité ni la gestion. Mes activités économiques se développaient, et dépassaient mes capacités. Nous n'étions pas en mesure de procéder à une analyse financière ou à une projection, ce qui constituait une grosse difficulté pour une entreprise. »

De nombreux petits opérateurs économiques en Afrique éprouvent d'énormes difficultés à officialiser leurs transactions au fur et à mesure que leurs entreprises se développent. Cependant, grâce au projet Mali Finance de l'USAID, les opérateurs sont dotés des outils qu'il leur faut. Le projet aide les opérateurs des petites et moyennes entreprises de la région de Sikasso à travers un partenariat avec une ONG locale appelée ACOD NYETASO. En février 2006, Doucouré a profité d'une session de formation offerte par ACOD et axée sur *ComptEx*, un plan comptable simplifié qui est facile à maîtriser, même pour ceux qui ont peu ou pas d'éducation.

Alimentation/Rotisserie Demba a maintenant un ensemble de livres, de registres pour les transactions en espèces ainsi qu'un système de comptabilité que Doucouré peut contrôler. « Maintenant, nous pouvons

mettre en référence l'état financier de l'entreprise, faire une critique de notre situation, et nous en servir pour nous projeter dans le futur », dit Doucouré.

Doucouré et d'autres stagiaires partagent leurs nouvelles compétences et expériences avec d'autres petits opérateurs économiques à travers une coopérative locale qui a constitué un groupe d'appui visant à améliorer les pratiques en matière de gestion des entreprises locales.

Armé d'outils appropriés, Doucouré compte augmenter ses bénéfices et satisfaire plus de clientèle en renforçant ses capacités et en diversifiant le choix de ses produits d'épicerie. L'ambition qu'il affiche est de transformer son petit commerce en une grande entreprise import/export.



Promouvoir le marché céréalier

Mali Finance permis au secteur céréalière Sikasso de créer la confiance sur le plan fiscal et de clarifier les procédures en matière de comptabilité.



PHOTO: AISSATA C. SYLLA / MALI FINANCE

« La formation a déjà permis de consolider la confiance entre nous. Si un partenaire vérifie nos comptes, il ne décèlera ni corruption, ni détournement. »

- Mr. Zakaria Traoré

En 1996, 35 membres du secteur céréalier ont porté sur les fonds baptismaux l'Association des Acheteurs de Produits locaux de Sikasso (APLS) dans le but de défendre leurs droits et de promouvoir leurs activités. Suite à la visite de terrain d'un représentant de l'USAID, l'APLS a été recommandée à ACOD NYETASO, une filiale de Mali Finance, un projet d'appui-conseil de l'USAID.

En 2005, Mali Finance a formé Zakaria Traoré, le secrétaire administratif de l'APLS, à l'utilisation des outils de gestion de ComptEx (un plan comptable complètement simplifié sans débit et crédit, et sans numéros de compte, des concepts que les profanes ont du mal à maîtriser). M. Zakaria Traoré exprime sa satisfaction en ces termes: « Avant l'acquisition des outils ComptEx, nous travaillions avec des livres très désorganisés : l'épargne, les achats, les ventes, les stocks, etc. étaient tous saisis ensemble. Grâce à la formation de Mali Finance, toute la comptabilité est désormais transparente, un grand acquis au cœur de nos efforts de réorganisation. Avec des pratiques améliorées en matière de secrétariat, notre revenu s'est amélioré, car la première richesse est le savoir-faire. » Le trésorier, Kalilou Diallo, ajoute : « Maintenant, nos comptes sont sous notre contrôle. Même en l'absence du comptable, nous pouvons facilement faire la situation de nos comptes. Avec l'organisation uniforme des affaires, nous n'y serions jamais parvenus sans la formation qui a permis à notre association de prospérer. »

L'APLS espère que Mali Finance initiera toutes les entreprises et associations de commerçants aux outils ComptEx. Les usagers des outils ComptEx à Sikasso sont déjà en train de créer un réseau des partenaires en vue d'une collaboration. Un groupe de quarante membres de

la Communauté a récemment créé une coopérative des éleveurs de la ville de Sikasso dans le but d'améliorer les niveaux de la qualité de la viande de bœuf. Ils souhaitent bénéficier de l'appui de Mali Finance pour promouvoir ces activités. Pour organiser les comptes de cette association, M. Traore a suggéré les outils de gestion de ComptEx. Ils ont accepté ces suggestions et sont entrés en contact avec ACOD pour consultation avant même le démarrage des activités.

L'APLS œuvre pour la création d'un vaste marché céréalier couvrant le Mali, le Burkina, et la Côte d'Ivoire, un méga projet bénéficiant de l'appui des outils ComptEx. Sa bonne organisation constitue la préoccupation du programme MISTOWA (USAID, IFDC) basé au Ghana, et vise à promouvoir le commerce céréalier à distance en Afrique de l'Ouest. L'PLS est déjà sur l'Internet.

Collaboration réussie

Les agents de crédit disposent maintenant d meilleurs outils d'évaluation de la performance des entreprises et des besoins des clients.



Depuis 1989, Aïssa Touré-Aï Anafi produit à Bamako des sirops et des jus à base de produits locaux. A l'instar de nombreux petits opérateurs économiques au Mali, elle se battait pour la gestion de son entreprise en pleine expansion, mais les outils de la comptabilité de base indispensables la tenue des livres lui faisaient cruellement défaut. Quand les opérateurs économiques ne sont pas en mesure de tenir des livres de façon précise, les rapports entre les bailleurs et les opérateurs peuvent parfois être tendus et peu encourageants. En revanche, les bailleurs de fonds doivent comprendre l'importance d'aider leurs clients à mieux gérer leurs entreprises. Quand un agent de crédit donne de bons conseils et aide l'opérateur à prendre de bonnes décisions financières, les rapports deviennent emprunts de réussite.

Productrice artisanale, Aissata Touré a installé un laboratoire dans ses locaux.

PHOTO : AISSATA C. SYLLA/FINANCES DU MALI

« Pour cultiver le succès, j'ai fait former deux de mes employés par Mali Finance à l'utilisation des modules MicroPlan et ComptEx. » — Aissa Touré, productrice artisanale

Pour promouvoir une compréhension mutuelle entre les bailleurs de fonds et les opérateurs, l'USAID/Mali finance une formation commune au profit des opérateurs économiques et des agents de crédit des Institutions de microfinance (IMF) à travers le projet Mali Finance. Depuis 2004, plus de 100 petites entreprises et IMF ont reçu des formations en MicroPlan et en ComptEx pour les plans comptables des petites entreprises, et un outil simple d'analyse des risques en format Excel initié par Mali Finance.

A Bamako, Amadou Guindo est le chef du service Analyse de crédit et Marketing d'une caisse *Nyèsigiso*, le plus grand réseau d'IMF au Mali. En 2004, lui et sa cliente, Touré-Al-Anafi, ont pris part à une formation pour permettre à cette dernière d'améliorer ses pratiques en matière de comptabilité. Il en a immédiatement perçu la valeur et a partagé ce qu'il a appris avec d'autres clients des petites entreprises. « La formation m'a permis de contrôler très facilement la performance des entreprises de mes clients et d'établir un système de communication ouverte », affirme-t-il

Touré-Al Anafi est cliente de *Nyèsigiso* depuis presque une décennie. Grâce aux précieux conseils de M. Guindo, elle a su profiter de trois prêts consentis par *Nyèsigiso* et prendre les bonnes décisions pour l'acquisition d'équipements. Elle se sert des outils fournis par Mali Finances pour mettre ses comptes à jour et impulser la croissance de son entreprise pour l'avenir. Les outils ont été d'une telle utilité qu'elle a envoyé deux de ses employés suivre une formation pour pouvoir tenir la comptabilité pendant qu'elle sera partie faire la promotion de ses produits.

Une opératrice économique accélère la croissance de son entreprise

Mali Finances a permis à une opératrice économique d'accélérer sa vitesse d'apprentissage. La maîtrise de la gestion compte déjà parmi les acquis.



PHOTO : AISSATA C. SYLLA / MALI FINANCES

« Avec ComptEx, c'est comme si je prenais un nouveau départ dans mon travail. En dix années d'activité, je n'avais jamais acquis autant d'expériences que celles acquises en une seule année depuis la formation. De surcroît, je n'ai plus de litiges avec mes clients. »

- Mme. Sylla Macoura Traoré

Teinturière déjà fort expérimentée, Nabintou Sangaré Diakité s'est aisément transformée en productrice/vendeuse de savon à la faveur d'une formation reçue en Côte d'Ivoire en 1994. En lançant son unité de production de savon sur fonds propres, Nabintou, profitant de la croissance de ses activités, a diversifié ses sources d'approvisionnement. Elle utilise actuellement l'huile de palme de Côte d'Ivoire et le beurre de karité du Mali. La qualité du savon qu'elle produit justifie maintenant l'affluence de sa clientèle. Au tant la demande augmente, au tant le besoin de financement pour améliorer la production augmente. Pour faire face à ce besoin, Mme Diakité s'est tournée vers Kafo Jiginew qui lui a accordé successivement des prêts de 2 000 dollars, 4 000 dollars, et deux prêts de 20 000 dollars qu'elle a remboursés intégralement.

Affiliée à l'Association des Artisans de Sikasso, Mme Diakité a connu Mali Finances grâce à son O.N.G. partenaire, ACOD, qui lui a proposé de participer à la formation ComptEx (un système de comptabilité complètement simplifié, sans débit ou crédit et sans numéros de compte, des notions qui créent souvent la confusion chez le profane). Elle attribue, dans les termes qui suivent, l'amélioration de son entreprise aux directives données lors de la formation. « Jusqu'ici, je travaillais de façon très informelle. Par exemple, je permettais aux gens d'acheter du savon à crédit à concurrence de 1 000 dollars et ceux-ci finissaient par estimer la valeur à seulement 200 dollars. Grâce à la formation, tout ceci n'est plus qu'un triste souvenir. Le formateur m'a appris à utiliser les méthodes de comptabilité pour le suivi des paiements. Maintenant, je suis attentive à la gestion des fonds et je

vérifie mensuellement et annuellement mes engagements, mes reçus, mes remboursements, mes bénéfices et mes pertes. Au début, j'ignorais toutes ces procédures. Maintenant je peux contrôler mes dettes et mes crédits.»

Aujourd'hui, Madame Diakité ne cache pas sa fierté d'être sa propre comptable. Avec l'appui du responsable du suivi du projet ACOD, elle espère maîtriser le processus de l'évaluation régulière. Avec une trentaine d'employés, l'entreprise a dépassé le stade de la gestion informelle. En outre, sa promotrice veut arrêter la production à partir de son domicile compte tenu du caractère nocif des produits sur la santé de sa famille. Elle a approché Kafo Jiginew pour lui demander un prêt de 40 000 dollars qu'elle compte utiliser pour aménager un cadre de travail approprié répondant aux normes de sécurité environnementale.

Mère de cinq enfants, Mme Diakité a réalisé, grâce à la formation fournie par Mali Finances, que son entreprise revêt un statut juridique et qu'elle doit, à cet effet, s'auto vérifier régulièrement pour s'assurer de données claires. Maintenant, elle sait qu'outre le fait que les bonnes pratiques en matière de comptabilité permettent un contrôle accru des services de l'entreprise, elles constituent un moyen pour les partenaires financiers de mesurer la confiance, toutes choses qui permettent à elle-même ainsi qu'à son entreprise un accès accru aux sources de financement. Elle sait mieux maintenant que l'accès accru au crédit n'est pas seulement une commodité, mais aussi une nécessité pour la bonne santé de son entreprise, qui ne cesse d'améliorer ces conditions de vie et celles de toute sa famille.